

[Texte]

possible; however, we say, with some regret I think—that would be my word—that we have concluded it would not be wise to proceed in that manner.

Consequently, the amendment we have before us, under my name, is designed to address a determination to make the law as effective as possible but, by the same token, avoid the minimum fine concept. We are now proposing maximum penalties of \$50,000 for corporations and \$25,000 for individuals under summary convictions. The section concerning subsequent offences would double these fines to \$100,000 and \$50,000 respectively.

• 1540

I would pay some attention to the question of subsequent offences because, as Mr. Fulton knows. . . He has understandably made reference in several different instances to his constituent, who is indeed guilty of repeated offences, and I think we are recognizing the importance of that in this particular amendment.

With respect to indictable offences, the government motion has stiffer maximum penalties than those proposed previously. These penalties would include up to \$300,000 for corporations and \$150,000 for individuals. Again, the maximum penalties would be doubled for subsequent offences.

Consequently, we are of the opinion that the most effective signal we can give the courts that stiffer fines are wanted is by establishing appropriate maximum penalties, hoping that by doing so the courts would take their signal from these penalties.

For the benefit of Mr. Caccia, without repeating the entire argument, I would just note that the concept of minimum fines, while emotionally desirable—and I understand the rationale—runs contrary to the best arguments made available to us with respect to the Charter and to case-law provisions. The legal advice we have received is that we should not go in that direction because we might jeopardize the bill in its entirety.

The Chairman: Mr. Caccia, we are on clause 20 and are looking at page 12 of the package.

Mr. Clark: I would invite the witnesses to add to what I have said, Madam Chair.

Mr. Robert McLean (National Co-ordinator, Legislation and Public Education, Environment Canada): In the context of minimum penalties, there are indeed few precedents and they're quite exceptional, both in criminal law and in regulatory offences. For example, in the Criminal Code minimum penalties are found in five places: for high treason, murder, use of a firearm while committing an offence, and gaming offences, but only on the second violation. For those four offences the procedure has to be by indictable offence rather than summary conviction. That procedure puts into place some additional protections with respect to the court process itself, such as having the case adjudicated by judge and jury, so taking the indictable only route also carries some additional protection.

[Traduction]

possible; cependant, et nous sommes navrés de le dire, nous en sommes arrivés à la conclusion qu'il ne serait pas sage de procéder de cette manière.

Par conséquent, l'amendement que nous avons devant nous, et qui porte mon nom, a pour but de rendre la loi aussi efficace que possible, mais, en même temps, d'éviter les concepts d'amende minimale. Maintenant, nous proposons des amendes maximales de 50,000\$ pour les entreprises et 25,000\$ pour les particuliers sur déclaration sommaire de culpabilité. L'article relatif aux infractions ultérieures prévoit de doubler ces amendes, soit 100,000\$ et 50,000\$ respectivement.

Je tiens à porter attention à la question des récidives parce que, comme M. Fulton le sait fort bien. . . Il a fait allusion à plusieurs reprises et avec raison à son commettant récidiviste, et je pense que nous reconnaissons l'importance de la récidive dans cet amendement.

En ce qui concerne les infractions punissables par mise en accusation, la motion du gouvernement prévoit des peines plus sévères qu'auparavant. Les amendes pourraient atteindre 300,000\$ pour les sociétés et 150,000\$ pour les particuliers. Là encore, les amendes maximales doubleraient en cas de récidive.

Par conséquent, nous sommes d'avis que le moyen le plus efficace de faire comprendre aux tribunaux que nous voulons des peines plus sévères consiste à majorer les amendes maximales, dans l'espoir que les tribunaux saisiront notre message.

En réponse à M. Caccia, et sans reprendre l'argument en entier, je tiens toutefois à signaler que la notion d'une amende minimale, bien que souhaitable émotivement—et j'en comprends la justification—va à l'encontre des meilleurs arguments qui nous ont été présentés au sujet de la Charte et de la jurisprudence. Les opinions juridiques que nous avons reçues indiquent que nous ne devrions pas nous engager dans cette voie, parce que nous risquerions ainsi de menacer l'ensemble du projet de loi.

La présidente: Monsieur Caccia, nous étudions actuellement l'article 20 et l'amendement proposé à la page 13 de votre liasse.

M. Clark: J'invite donc les témoins à compléter mes remarques, madame la présidente.

M. Robert McLean (coordonnateur national, législation et sensibilisation, Environnement Canada): Dans le contexte des peines minimales, il y a en réalité peu de précédents et ils sont plutôt exceptionnels, aussi bien en droit criminel que pour les infractions réglementaires. Par exemple, des peines minimales sont prévues dans le Code criminel en cinq circonstances: pour haute trahison, meurtre, utilisation d'une arme à feu pour perpétrer une infraction, et pour les infractions relatives au braconnage, mais uniquement en cas de récidive. Ces quatre types d'infractions sont punissables par mise en accusation plutôt que par procédure sommaire. Cette procédure prévoit d'autres mesures de protection concernant le processus judiciaire proprement dit, notamment en confiant la cause à la fois à un juge et à un jury, de sorte que la mise en accusation offre elle aussi une certaine protection supplémentaire.